



Leila Guerriero »

Argentine

Mots-Clefs : journalisme d'investigation, Vérité

Les chroniques de l'argentine Leila Guerriero, journaliste depuis 1991, lui ont valu le prix Konex en 2014 (catégorie « Chroniques et témoignages ») ainsi que le Prix international Vazquez Montalban en 2019. Toujours soucieuses de défendre la démocratie, ses enquêtes tendent aussi vers l'essai sociologique. Dans *Les suicidés du bout du monde*, (trad. Maïra Muchnik, Rivages, 2021), la journaliste interroge ainsi les liens sociaux et les limites de la solidarité dans une ville patagonne touchée par une vague de suicide. Elle explore aussi l'histoire politique de son pays comme dans sa chronique « El rastro en los huesos » (Gatopardo, 2010. Prix Gabo), qui retrace le travail des légistes pour identifier les restes des victimes de la dictature militaire argentine. À sa passion pour l'histoire s'ajoute son engagement dans l'actualité quotidienne avec sa colonne dans le journal espagnol *El País* ou en tant que rédactrice de la revue mexicaine *Gatopardo*.

Bibliographie

- [Les Suicidés du bout du monde, Payot, 2021](#)
- [Une histoire simple, Christian Bourgeois Editeur, 2013](#)

Ressources en ligne

- [À lire \[en anglais\] : "Leila Guerriero", Granta Magazine](#)

Les Suicidés du bout du monde, (Payot, 2021)



Dans cette chronique saisissante d'une ville fantôme de Patagonie frappée par une épidémie de suicides de jeunes gens, Leila Guerriero, figure majeure du journalisme narratif en Amérique latine, mène l'enquête avec une empathie profonde pour trouver une explication à ce geste ultime et toujours incompréhensible.

Est-ce une secte, l'ennui, l'alcool, la violence, la solitude, la religion, le climat ?
Parcourant les rues désertes de ce bout du monde arasé par le vent et le froid, sorte de far west moderne où viennent échouer les pionniers misérables du pétrole, elle pose en réalité la question de ce qui nous tient en vie. Sa réponse se situe du côté de la solidarité, du lien aux autres, à la communauté.